

l'État, elle n'a pas un caractère commercial et les annonceurs sont des organismes publics. Elle peut être installée gratuitement après alignement dans le Conseil interministériel de publicité. A cause de la complexité de la procédure, seulement 1 des organisations bénéficie cette possibilité.

En guise de conclusion, il est difficile de répondre aux questions posées car les organisations de charité visées ne possèdent pas la structure et les spécialistes capables de gérer et d'évaluer la publicité. En même temps on peut dire que la législature biélorusse offre de larges possibilités de promotion pour les organisations de charité. Il faut juste avoir de la patience pour passer tous les alignements.

<http://edoc.bseu.by>

P. Grébentsova

П. А. Гребенцова

БГЭУ (Минск)

Научный руководитель М. А. Комарова

STARTUPER EN FRANCE: POURQUOI MIEUX QU'AILLEURS?

СТАРТАПЫ ВО ФРАНЦИИ: ПОЧЕМУ ЛУЧШИЕ?

Les startups en tant que les acteurs économiques attirent une attention particulière des chercheurs et sont très souvent discutées. Le créateur de ce terme, Steve Blank, l'a décrite comme une entreprise précaire ou temporaire chargée de rechercher un modèle économique reproductible et évolutif qui promeut des innovations. Le magazine Forbes a publié un article sur les intentions sérieuses et bien-fondées de la France d'être le leader sur la scène des marchés mondiaux des investissements dans les startups. Notre recherche consiste à préciser les raisons de ce phénomène aussi bien que de dégager les causes de cette réussite.

Les experts tombent à l'unanimité d'accord sur le développement prometteur des startups en France. En 2015 le gouvernement français a lancé une initiative spéciale pour la promotion des innovations – La French Tech – pour laquelle 200 mln d'euros avaient été prévus au budget d'Etat. En outre le programme concernant neuf «territoires de développement» a été mis en œuvre dans les grandes villes françaises et leurs agglomérations (Paris, Lyon, Marseille, Grenoble, Nantes, Toulouse, Bordeaux, Rennes et Lille). En qualité d'une mesure supplémentaire la France a autorisé les visas de 4 ans pour les informaticiens, les startups et les investisseurs selon le programme French Tech Visa.

Après avoir analysé 46 articles de la presse écrite économique sur les startups de 2017 et 2018 on peut citer la prédominance des startups aux secteurs ci-dessous:

1) *Agroalimentaire* (Agricool, FoodChéri) – les produits bio envahissent massivement le marché non seulement en France, mais dans le monde

entier. En plus ce phénomène s'explique par la réputation sans précédent de la gastronomie française inscrite au patrimoine immatériel de l'Humanité de l'UNESCO. Le secteur agroalimentaire est considéré comme l'un des plus propices pour une startup.

2) *Santé* (UP T-Shirt de UpCouture, Vivet Therapeutics) – 20% des dépenses annuelles en R&D sont investis par l'ensemble des acteurs de la santé. Au-dessus de ce secteur, la sphère de la surveillance profite du soutien particulier de l'État.

3) *Robotique* (Total Eren, European Xlab, Awabot) – la France fait partie des pays les plus avancés en matière de développement et d'expérimentation de robots de service et se classe au 1er rang européen pour le nombre de startups spécialisées dans la conception de ces machines.

4) *Technologies informatiques* (Minalogic, Imaginove, Destygo) – la concentration la plus élevée des éditeurs de logiciel d'Europe est en France. A propos, c'est à Paris que Facebook a lancé son premier incubateur Startup Garage. Microsoft, Fujitsu et Google ont suivi cet exemple.

5) *Automobile* (OuiCar, Navya) – en choisissant le premier pays européen d'accueil des investissements industriels, les acteurs internationaux du secteur automobile savent qu'ils trouveront des partenaires commerciaux de premier rang pour développer leurs activités et conquérir les marchés de demain.

En même temps les startups sont loin de la performance, certains aspects bloquent leur développement. Il faut prendre en compte que les startups sont les projets d'initiative et représentent plusieurs risques: une startup ne rémunère pas ses salariés aussi bien qu'un grand groupe, l'horaire du travail y est souvent très dur. C'est pourquoi les startups doivent donner du sens énorme au travail et motiver les effectifs en trouvant des points forts, «en cassant» un secteur par une technologie innovante, en créant ou en réinventant sans cesse. Selon le magazine économique «La tribune» neuf startups sur dix échouent en raison différentes parmi lesquelles la faible culture d'entreprise est nommée la première.

En conclusion il est à noter que l'image des startups françaises est basée sur le climat favorable créé au pays pour les investisseurs étrangers, sur la politique d'Etat visée à attirer des startupeurs du monde entiers. En plus, les startups fonctionnent dans les secteurs de pointe de l'économie française où les innovations sont extrêmement demandées. Cette expérience mérite d'être utilisée dans d'autres pays.